

LA MODE

*Allocution prononcée en la fête de l'Ascension à la Jeunesse
d'Action catholique féminine, le 22 mai 1941*

Vive est pour Nous la joie, chères filles, de bénir à nouveau en vous la sainte « croisade de la pureté » que vous avez si opportunément entreprise et que vous continuez courageusement sous la puissante protection de la Vierge toute pure, Marie immaculée. Le digne et heureux nom de croisade, que vous avez choisi, arbore une croix brillante, phare de salut pour le monde, et évoque les glorieux souvenirs historiques des croisades des peuples chrétiens, saintes expéditions et batailles livrées, sous les drapeaux sacrés, pour la conquête des Lieux Saints et pour défendre les pays catholiques contre les invasions et les menaces des infidèles.

Vous aussi vous entendez défendre un domaine catholique, la terre de la pureté, y conquérir et conserver ces lis qui répandent leur parfum dans les familles, les réunions d'amis, les rues, les assemblées, les spectacles, les divertissements publics et privés. C'est une croisade contre les ennemis de la morale catholique, contre les périls que créent aux bonnes mœurs les flots puissants de l'immoralité qui débouchent dans toutes les rues et envahissent toutes les classes sociales.

Qu'aujourd'hui un tel péril existe partout, ce n'est pas le cri de la seule Église; parmi les hommes étrangers à la loi chrétienne, les esprits les plus clairvoyants et soucieux du bien public en dénoncent hautement les épouvantables menaces pour l'ordre social et pour l'avenir des nations; les excitations à l'impureté qui vont présentement se multipliant empoisonnent les racines de vie, alors que le frein du mal est affaibli par l'indulgence d'une partie de plus en plus étendue de la conscience publique, aveugle en face des désordres moraux les plus répréhensibles.

La vie de l'homme sur terre — même dans les siècles chrétiens — est toujours une bataille. Nous devons sauver nos âmes et celles de nos frères dans notre temps et aujourd'hui le péril est certainement plus grand, car les artifices qui excitent les passions ont extraordinairement augmenté, alors qu'en d'autres temps ils étaient confinés dans des cercles restreints: le progrès de la presse, les éditions à bon marché comme celles de luxe, les photographies, les illustrations, les reproductions artistiques de toute forme et couleur et de tout prix, les cinématographes, les spectacles de variétés et cent autres moyens propagent les appâts du mal et les mettent dans les mains de tous, grands et petits, femmes et filles. N'y a-t-il pas une mode qui s'étale aux yeux de tous, audacieuse et malséante à une jeune fille élevée chrétiennement? Et le cinéma ne fait-il pas assister à des représentations qui, autrefois, se réfugiaient dans des enceintes où l'on n'aurait jamais osé mettre le pied?

En face de ces périls, les pouvoirs publics ont pris en plusieurs pays des dispositions d'ordre législatif ou administratif en vue d'endiguer le débordement de l'immoralité. Mais, dans le domaine des mœurs, l'action extérieure des autorités, même les plus puissantes, pour louable, utile et nécessaire qu'elle soit, ne réussira jamais à obtenir seule ces fruits sincères et salutaires qui guérissent les âmes, sur lesquelles doit opérer une force puissante.

Sur les âmes doit opérer l'Église, et à son service l'Action catholique, en étroite union et sous la direction de la hiérarchie ecclésiastique, en combattant les périls de l'inconduite dans tous les domaines: dans celui de la mode, de l'hygiène et du sport, dans le domaine des relations sociales et des divertissements. Vos armes seront votre parole et votre exemple.

(suite)

Désordres qui accumulent les dangers de ~~corruption~~

Nous ne Nous proposons pas de retracer ici le tableau trop connu des désordres qui se présentent à vos yeux: vêtements si exigus ou tels qu'ils semblent faits plutôt pour mettre davantage en relief ce qu'ils devraient voiler, parties de sport qui se déploient dans des conditions de vêtements, d'exhibitions et de camaraderie inconciliables avec la modestie même la moins exigeante; danses, spectacles, auditions, lectures, illustrations, ornements, où la manie du divertissement et du plaisir accumule les périls les plus graves.

La lutte s'impose à tout prix
Nous entendons plutôt maintenant vous rappeler et vous exposer les principes de la foi catholique qui, en ces matières, doivent éclairer votre jugement, guider vos pas et votre conduite, inspirer et soutenir votre lutte spirituelle.

C'est bien d'une lutte qu'il s'agit. La pureté des âmes, vivant de la grâce surnaturelle, ne se conserve ni ne se conservera jamais sans combat. Heureuses êtes-vous d'avoir reçu dans vos familles, à l'aube de votre vie, avec le baptême, une vie plus élevée, la vie divine. Enfants inconscientes d'un si grand don et d'une si grande félicité, vous n'avez alors point eu à combattre, — comme des âmes plus mûres, moins heureuses que vous, — pour la conquête d'un si haut bien; mais vous-mêmes ne le conserverez point sans lutte. Si la grâce purifiante et sanctifiante, qui vous a réconciliées avec Dieu comme filles d'adoption et héritières du ciel, a effacé dans votre âme le péché originel, elle n'en a pas moins laissé le triste héritage d'Adam, qui est ce déséquilibre intérieur, la lutte, que sentait même le grand apôtre saint Paul, qui, tout en prenant plaisir à la loi de Dieu selon l'homme intérieur, voyait dans ses membres une autre loi du péché: loi des passions et des inclinations désordonnées, qui ne se laissent jamais pleinement dompter et avec lesquelles, allié de la chair et du monde, conspire un ange de Satan dont les tentations molestent les âmes.

(A suivre)

Telle est la guerre entre l'esprit et la chair, si ouvertement attestée par la révélation divine, que, à l'exception de la Vierge bienheureuse, il est vain de s'imaginer qu'une vie humaine existe qui soit à la fois pure et vive sans vigilance et sans combat.

Ne donnez point dans l'illusion de croire votre âme insensible aux excitations, invincible aux appâts et aux périls. Il est vrai que l'habitude, souvent, réussit à rendre l'esprit moins sujet à de telles impressions, surtout lorsqu'il en est détourné et absorbé dans ses forces vives par l'exercice d'une activité professionnelle ou intellectuelle plus élevée; mais s'imaginer que toutes les âmes, si enclines au sentiment, sachent se rendre insensibles aux excitations jaillissant des images qui, colorées des appâts du plaisir, saisissent l'imagination, imaginer cela serait supposer que puisse jamais cesser ou diminuer la maligne complicité que ces périlleuses instigations trouvent dans les instincts de la nature humaine déchuë et désordonnée.

Cette lutte inévitable, vous l'acceptez courageusement et chrétiennement. Le but de votre action commune ne peut donc être de la supprimer totalement; elle doit tendre à obtenir que ce combat spirituel nécessaire ne soit point rendu aux âmes plus difficile, plus périlleux par les circonstances extérieures, par l'atmosphère où les cœurs qui en souffrent les assauts doivent le soutenir et le poursuivre.

Sur les champs de bataille de l'Église, où s'affrontent la vertu et le vice, vous rencontrerez toujours quelques caractères auxquels Dieu a donné une trempe intrépide, héroïque, qui, soutenus par la grâce, ne se laissent ébranler ni renverser par aucune impulsion, et savent franchement se maintenir incorruptibles et purs au milieu de la fange qui les entoure, pareils à un bon levain de régénération

pour ce grand nombre d'âmes — rachetées, elles aussi, par le sang du Christ, — qui font masse autour d'eux.

Le but de votre lutte est donc que la pureté chrétienne, condition de salut pour les âmes, devienne moins ardue pour toutes les bonnes volontés, de sorte que les tentations, nées de contingences extérieures, ne surpassent pas la résistance que, avec la grâce de Dieu, la médiocre vigueur de beaucoup d'âmes sait y opposer.

Pour réaliser des résolutions si saintes et si vertueuses il convient d'agir sur des milieux et des courants d'idées sur lesquels peut influer une action commune, alors qu'une action individuelle et isolée n'a qu'une efficacité limitée ou nulle. Si l'union fait la force, seul un groupe compact, aussi nombreux que possible, d'esprits chrétiens résolus et sans crainte, saura, où leur conscience parle et l'exige, secouer le joug de certains milieux, secouer le joug de la tyrannie, aujourd'hui plus forte que jamais, des modes de toute sorte, modes du vêtement, modes dans les usages et les coutumes de la vie.

Le mouvement de la mode n'a en lui-même rien de mauvais: il naît spontanément, de la sociabilité humaine, suivant l'impulsion qui incline à se mettre en harmonie avec ses semblables et avec les habitudes des personnes parmi lesquelles on vit. Dieu ne vous demande point de vivre en dehors de votre temps, de rester indifférentes aux exigences de la mode au point de vous rendre ridicules en vous habillant à l'encontre des goûts et des usages de vos contemporaines, sans vous préoccuper de ce qui leur plaît. Aussi l'angélique saint Thomas affirme-t-il que dans les choses extérieures, dont l'homme use, il n'y a nul vice, mais que le vice vient de l'homme qui en use immodérément, alors que la modestie et la simplicité suffisaient.

Et le même saint Docteur va jusqu'à dire qu'il peut y avoir vertu pour la femme à s'orner, lorsqu'elle le fait

modérément, conformément à son état et avec une intention droite: lorsque les femmes portent des ornements en harmonie avec leur état et leur dignité et suivent avec modération les coutumes de leurs pays, ce sera pour elles un acte de la vertu de modération qui imprime une mesure à la démarche, à l'attitude, au vêtement et à tous les mouvements extérieurs.

Dans l'attitude à observer à l'égard de la mode, la vertu fuit les extrêmes. Ce que Dieu vous demande, c'est de vous souvenir sans cesse que la mode n'est pas ni ne peut être la règle suprême de votre conduite; qu'au-dessus de la mode et de ses exigences il y a des lois, des principes supérieurs et immuables, qui ne sauraient être sacrifiés au gré du plaisir ou du caprice. Ces principes ont été proclamés par Dieu, par l'Église, par les saints et les saintes, par la raison et la morale chrétienne, signaux marquant les limites au delà desquelles on ne voit plus fleurir les lis et les roses, au delà desquelles la pureté, la modestie, la dignité et l'honneur féminin n'exhalent plus leur parfum, mais où souffle et domine un air malsain de légèreté, de langage oblique, de vanité audacieuse, de fatuité non moins dans le cœur que dans l'habillement.

Tels sont les principes que saint Thomas d'Aquin énonce touchant l'ornement de la femme; il rappelle également les principes suivants: alors qu'il marque l'ordre de notre charité, de nos affections, le bien de notre âme l'emporte sur celui de notre corps, et à l'avantage de notre corps nous devons préférer le bien de l'âme de notre prochain.

Vous voyez donc qu'il est une limite qu'aucune forme de mode ne peut faire dépasser, une limite au delà de laquelle la mode devient une cause de ruines pour l'âme de la femme et pour l'âme d'autrui.

Certaines jeunes filles diront peut-être que telle façon de vêtement est plus commode et plus hygiénique: mais si elle devient pour le salut de votre âme un péril grave et prochain, elle n'est certainement pas hygiénique pour votre esprit: vous avez le devoir d'y renoncer. La volonté de sauver leur âme a rendu héroïques les martyres — telles les Agnès et les Cécile — au milieu des tourments et des lacérations de leur corps virginal; vous, leurs sœurs dans la foi, dans l'amour du Christ, dans l'estime de la vertu, vous ne trouveriez pas au fond de votre cœur le courage et la force de sacrifier un peu de bien-être, un avantage physique, si l'on veut, pour conserver saine et pure la vie de vos âmes?

Et si, pour son propre plaisir, nul n'a le droit de mettre en péril le salut physique d'autrui, n'est-il pas encore moins licite de compromettre le salut des âmes? Si, — comme le prétendent certaines, — une mode audacieuse ne fait sur elles aucune impression mauvaise, que savent-elles de l'impression qu'elles causent aux autres?

On a très justement fait observer que, si certaines chrétiennes soupçonnaient les tentations et les chutes qu'elles causent à autrui par leurs vêtements et les familiarités auxquelles elles accordent si peu d'importance, elles s'épouvanteraient de leur responsabilité.

O mères chrétiennes, si vous saviez quel avenir d'angoisses et de périls, de hontes mal contenues vous préparez à vos fils et à vos filles en les accoutumant imprudemment à vivre à peine couverts, et en leur faisant perdre le sens de la modestie, vous rougiriez de vous-mêmes et vous redouteriez l'injure que vous vous faites à vous-mêmes et le tort que vous causez aux enfants que le ciel vous a confiés pour les élever chrétiennement.

Et ce que Nous disons aux mères, nous le répétons à nombre de femmes croyantes et mêmes pieuses, qui, acceptant de suivre telle ou telle mode audacieuse, font,

B N Q



C 000 166 344

— 8 —

par leur exemple, tomber les dernières hésitations qui retiennent une foule de leurs sœurs loin de cette mode qui pourra devenir pour elles une source de ruine spirituelle.

Tant que certaines toilettes provocantes restent le triste privilège de femmes d'une réputation douteuse et quasi le signe qui les fait reconnaître, nul n'osera les adopter; mais dès qu'elles seront portées par des personnes au-dessus de tout soupçon, on n'hésitera plus à suivre le courant, un courant qui entraînera peut-être aux pires chutes.

Belle est la vertu de la pureté et suave la grâce qui brille non seulement dans la conduite, mais encore dans la parole qui n'outrepasse jamais les limites de la bienséance et de la politesse, et qui assaisonne d'amour l'avis et l'avertissement.

La génération chaste est aussi éclatante de grâce devant Dieu que devant les hommes: aux jours d'épreuves, de souffrances, de sacrifices et d'austères devoirs où nous vivons, elle ne craint point de s'élever à la hauteur des graves devoirs qu'impose la Providence. Aujourd'hui, chères filles, la Croisade, pour vous, n'est point dans l'épée, le sang ou le martyre, mais dans l'exemple, la parole et l'exhortation. Contre vos énergies et vos résolutions se dresse le démon de l'impureté et de la licence des mœurs; levez le regard vers le ciel, d'où vous contemplez le Christ et l'Immaculée Vierge sa Mère; soyez fortes et inflexibles dans l'accomplissement de votre devoir de chrétiennes; prenez la défense de la pureté et marchez contre la corruption qui rend faible la jeunesse; rendez ce service, qui surpasse tout prix, à votre chère patrie, en travaillant et coopérant efficacement à répandre dans les âmes plus de pureté et de candeur; par là, vous les rendrez plus prudentes, plus vigilantes, plus droites, plus fortes, plus généreuses.

Ce tract se vend 15 sous la douzaine, \$1.00 le cent, \$8.00 le mille francs

ÉCOLE SOCIALE POPULAIRE, 1961, rue Rachel Est, Mont

166344